Essais comparatifs de renforcement

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **9 (1897)**

Heft 2

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-523754

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Essais comparatifs de renforcement.

P. de Janko a fait toute une série d'essais avec les différents modes de renforcement. Nous caractériserons d'abord chacune des méthodes employées, puis nous citerons le tableau donnant comparativement le degré de renforcement atteint :

1° *Renforcement au bromure de cuivre.* — On blanchit le phototype dans une solution de bromure de cuivre, puis on noircit soit au nitrate d'argent, soit avec un développateur quelconque (voir Liesegang, *Bromsilbergelatine*, 7me édition, p. 145).

2° *Renforcement à l'argent.* — On traite la plaque dans un bain contenant du nitrate d'argent et un réducteur, tel que hydroquinone, métol, acide gallique, sulfate ferreux, etc. ; le tout additionné d'acide citrique pour ralentir le dépôt d'argent. (Voir Liesegang *Bromsilbergelatine* p. 142; Eder, *Handbuch III*, 4me édition p. 322). L'auteur n'a eu aucun résultat satisfaisant.

3° *Renforcement à l'iodure de mercure*, d'après Edward et Vogel dans Eder, *Handbuch III*, 4me édition, p. 321. A une solution à 2 p. c. de chlorure mercurique on ajoute autant d'une solution d'iodure de potassium à 10 p. c. jusqu'à redissolution du précipité rouge formé au début. Les plaques traitées dans une telle solution se noircissent directement. Ce procédé ne semble pas donner des phototypes inaltérables.

Similigravure Meisenbach, Riffarth & Cie, Munich.

COSTUMES DE BAVIÈRE

(BASSE-FRANCONIE)

4° *Renforcement au chlorure mercurique.* — On blanchit soit au moyen d'une solution concentrée de chlorure mercurique (Liesegang) soit au moyen de 2 parties de ce sel, plus 2 parties de bromure de potassium dans 100 parties d'eau, soit, enfin, au moyen d'une solution de chlorure mercurique acidulée d'acide chlorhydrique. On lave, puis on noircit au moyen :

a) D'une solution de sulfite sodique à 10 p. c. (faible renforcement) ;

b) D'une solution d'ammoniaque à 2 p. c.

c) D'un mélange en parties égales de sulfite et de carbonate sodiques ;

d) D'une solution d'ammoniaque à 2 % après avoir préalablement séché le phototype ;

e) D'un développateur au fer, d'après le Dr Stolze (dans Schmidt *Compendium*, 2me édition, p. 180) ; donne de beaux noirs, sans taches, mais d'intensité moins grande que le noircissement à l'ammoniaque ;

f) D'un développateur à l'hydroquinone (d'après le Dr Mallmann, loc. cit.). Noircissement moins vigoureux que par l'ammoniaque ; semble donner des phototypes inaltérables, et très transparents dans les ombres ;

g) D'autres développateurs, tels que métol, rodinal, etc., donnent des taches ;

h) D'iodure de potassium, suivi d'un traitement à l'ammoniaque à 2 % (Liesegang, loc. cit., p. 139), équivalant au renforcement à l'iodure de mercure ;

i) D'eau 100 c. c., d'hyposulfite 1 gr., d'ammoniaque 10 gouttes, de chlorure d'or 10 %, 2 gouttes (*Photographie*, juillet 1894) ; donne de beaux négatifs d'un ton bleu-noirâtre ;

k) De sulfhydrate ammonique (Eder, *Handbuch*, p. 323) ; produit le renforcement le plus vigoureux de toute cette

série ; au bout de 2 ans les phototypes ne semblent pas s'être altérés.

5° *Renforcement à l'urane.* — Indiqué par Selle, voir Eder, *Handbuch III*, 4me édition, p. 323. D'après Vogel : Eau 100 ; prussiate rouge 0,5 ; nitrate d'urane 0,5 ; acide acétique cristallisable 10. Le renforcement se manifeste par le ton rouge-brun que prend le négatif.

Le tableau suivant donne les différents modes de renforcement et le rapport entre l'intensité primitive et l'intensité après le renforcement :

BLANCHI PAR	NOIRCI PAR	RAPPORT DES INTENSITÉS
Bromure de cuivre	Métol	15 : 14
»	Hydroquinone	15 : 13
»	Pyrogallol.	15 : 12
»	Nitrate d'argent	15 : 8
—	Iodure de mercure	15 : 10
Chlor. de mercure	Sulfite de soude avec ou sans addition de carbonate de soude .	15 : 14
»	Développateur au fer	15 : 13
»	Hydroquinone	15 : 12
»	Hyposulfite, or et ammoniaque .	15 : 11
»	Ammoniaque.	15 : 10
»	Ammoniaque, la plaque ayant été séchée avant le noircissement .	15 : 8.5
»	Sulfhydrate ammonique . . .	15 : 7
—	Renforcement à l'urane . . .	15 : 6

Ce dernier mode de renforcement est par conséquent celui possédant l'action la plus efficace.

(Bull. Belge d'après Photographische Rundschau.)